

Kayak de mer. Baptêmes au soleil couchant

Elodie Auffray

Deux soirs par semaine au moins, le club de kayak de Saint-Brieuc organise des balades découverte dans la baie. Un bon compromis entre flânerie et sport, teinté d'une douce adrénaline.

1. L'activité est accessible à tous, à condition de savoir nager.

2. La mer est basse ce soir-là, il faut donc porter les kayaks jusqu'aux premiers flots, deux par deux.

3. Xavier Jacob, guide de la sortie, explique comment embarquer sans chavirer.



Une légère inquiétude, celle du saut dans l'inconnu, plane parmi le groupe. Ce mardi soir de juillet, nous sommes neuf inscrits à la sortie en mer du club de kayak de Saint-Brieuc, qui dépend de la MJC du Plateau. L'été, le club propose, chaque mardi et jeudi, des balades découverte dans la baie, à l'heure où le soleil se couche.

Pour tous, c'est une première, ou presque. Certains ont déjà pagayé en rivière, mais jamais en pleine mer. Il y a là Nina, Kaa et leurs deux enfants. En vacances à Plérin, la famille danoise en profite pour tester une activité en vogue dans leur pays. Il y a aussi Damien, qui vient de s'installer à Saint-Brieuc et envisage de s'inscrire au kayak. Le trentenaire a embarqué dans le test sa compagne et un couple d'amis en vacances dans la région.

Pour le club, l'objectif est de « faire découvrir le kayak au plus grand nombre », explique Xavier

Jacob, le permanent du club et guide de la sortie. Avec l'espoir de séduire les participants et de les enrôler à l'année. C'est ce qui s'est passé pour Pierre, adhérent depuis l'été dernier, venu prêter main-forte à Xavier ce soir. « Plein ont commencé comme ça et sont encore là », indique Xavier, qui rassure : « C'est une activité accessible à tous. Le seul pré-requis, c'est de savoir nager. »

« Il y en a beaucoup qui tombent à l'eau ? »

Rassurées, Laurie et Estelle ne le sont pas totalement. « J'ai peur de tomber à l'eau, des bestioles, de la profondeur », énumère Laurie, qui interpelle Xavier, mi-badine, mi-inquiète : « En sortie, comme ça, il y en a beaucoup qui tombent à l'eau ? » Seulement les mecs, répond Xavier, « parce qu'ils sont trop bourrins ». Est-ce qu'il y a des courants dans la baie, s'interroge aussi Jean-Charles.

« Pas de gros, on dépend surtout du vent », informe le guide. De toute façon, ce soir, la mer est d'huile, ou presque.

L'embarquement a lieu à Martinplage, à Plérin. Sur le parking, Xavier commence par expliquer comment se positionner dans l'embarcation : jambes pliées, genoux bien écartés, quasi posés sur la paroi, pour bien sentir l'équilibre. Et, aussi, être à l'aise. « En fait, c'est un sport de fainéant. Je ne comprends pas pourquoi tout le monde va faire du paddle », plaisante le guide.

Puis il faut porter les bateaux jusqu'aux premiers flots. Là, deux par deux, liés par les pagaies, on embarque. Le kayak glisse sur l'eau, presque tout seul. Les marques sont vite prises et les craintes se dissipent peu à peu. L'allure est tranquille, la navigation facile à maîtriser. Aucun monstre marin ne remonte des profondeurs. Jusque-là, tout va

bien.

Xavier alimente la conversation. « Il vaut mieux causer, pour dédramatiser, que d'expliquer pleins de trucs techniques », plaide l'encadrant, qui défend « la pédagogie de la découverte, du démerdez-vous. Et s'il y en a qui galèrent un peu plus, je leur donne des conseils particuliers. »

Antithèse

En l'occurrence, tout le monde semble à peu près dans son élément. Parfois, il faut rameuter les brebis aventureuses, qui prennent un peu le large. Le petit groupe vogue jusqu'au Rocher-Martin, squatté par les goélands, un joli spectacle. Puis, direction les Rosaires, jusqu'à la pointe des Tablettes. La balade offre un point de vue étonnant sur la côte, l'antithèse du panorama terrestre. Depuis la petite embarcation, la majesté des éléments, l'étendue de la mer et la hauteur des

falaises, paraît accrue.

À l'abri des rochers, les kayakistes font une pause, papotent. L'adon danois chavire, rembarque aussitôt à l'aide de la pagaie placée entre deux embarcations. Le soleil s'apprête à disparaître derrière la pointe de Pordic, il est temps de rebrousser chemin.

De retour sur terre, les frais initiés sont plutôt ravis. Kaa, le père danois, affiche un large sourire. « C'est marrant, j'en referai si j'ai l'occasion », dit-il. « Je n'avais plus fait de kayak depuis quinze ans, je ne savais plus si c'était agréable ou pas... C'était génial », débrieife Jean-Charles. Quant à Damien, c'est bon, il a « envie de prendre la licence ».

▼ Pratique

Balades découverte en soirée, les mardis et jeudis, jusqu'à mi-octobre. Tarif : 15 € par personne. Contact : tél. 06.09.80.74.60 ou 02.96.61.97.39 ou kayakmjcstbrieuc@gmail.com

Plumaugat.

42^e festival des battages dimanche



Un défilé de battous, avec 300 participants en tenues d'époque, sera organisé à 14 h.

Dimanche, Plumaugat remonte le temps et propose aux visiteurs de replonger dans les traditions d'autrefois. Pour sa 42^e édition, le festival des battages permettra de découvrir les battages des origines à aujourd'hui en présentant différentes techniques : battage manuel avec un fléau, manège à chevaux ou encore

moissonneuses batteuses modernes. Pour la première fois, un tribulum, un des tout premiers outils agricoles de battage, sera présenté.

700 bénévoles seront à pied d'œuvre pour permettre au public de replonger dans ces traditions agricoles d'antan. Un défilé de battous avec 300 participants en tenues d'époque sera organisé à 14 h. De nombreux métiers d'autrefois seront également mis à l'honneur comme les lavandières, les tailleurs de pierre, les fileuses, etc.

Les enfants seront aussi à la fête avec, pour la première fois, un labyrinthe dans un champ de maïs et un manège d'autrefois. La fête se poursuivra en soirée avec un repas et un bal champêtre.

▼ Pratique

Début des festivités à 10 h 30 avec une messe en plein air. Tarif : 6 € ; pass entrée et repas, 17 €. Ragoût : 9 €. Renseignements : festivaldesbattagesdeplumaugat.blogspot.fr

Ici, on se pose...



La famille Bouchonneau, productrice d'huîtres et de moules, a installé son sympathique « Bar à huîtres » au 2, boulevard Duponchel, à deux pas de la grande plage de Saint-Cast-le-Guildo. Monique et Samuel (ci-dessus à gauche) proposent la vente au détail d'huîtres et moules en direct du producteur en vivier d'eau de mer, la dégustation sur place d'huîtres de la baie et la vente de plateaux d'huîtres ou de moules cuisinées à emporter. Attablés en terrasse ou à l'intérieur, les amateurs pourront déguster un plateau d'huîtres extraordinaires accompagnées de pain frais couvert de beurre aux algues ou au sarrasin, de petites sardines sur pain grillé ou d'appétissants bols de moules. Pendant la saison, le « Bar à huîtres » est ouvert tous les jours, de 9 h 15 à 14 h et de 16 h 15 à 20 h, et ensuite, les week-ends et vacances scolaires.